

UR « PHILOSOPHIE POLITIQUE ET
PHILOSOPHIE CRITIQUE DES NORMES »

SEMINAIRE
« SAVOIRS SOCIAUX ET PRATIQUES POLITIQUES »
Année 2011-2012

L'Unité de recherche en philosophie politique et philosophie critique des normes (projets de recherche FNRS « Politique, vie et normes » et ARC/Fructis « Contemporary politics of nature ») organise un séminaire de recherche interdisciplinaire sur le thème « Savoirs sociaux et pratiques politiques ». L'objet du séminaire pour 2011-2013 sera d'interroger les *Pratiques de l'enquête*.

Le séminaire se tiendra tous les troisièmes mercredi du mois, de 15 à 18h. Local variable (voir programme ci-dessous).

Un premier module de 6 séances, « **Enquête et théorie critique de la société** » (novembre 2011 – avril 2012), sera assuré par **Andrea Cavazzini**, qui présentera une introduction générale, et une première approche des enquêtes militantes en France et en Italie durant la période 1930-1970.

Séance 1 : mercredi 16 novembre 2011 (local 3/22)
Séance 2 : mercredi 21 décembre 2011 (local 3/22)
Séance 3 : mercredi 18 janvier 2012 (local 3/22)
Séance 4 : mercredi 15 février 2012 (local 4/15)
Séance 5 : mercredi 21 mars 2012 (salle de l'Horloge)
Séance 6 : mercredi 18 avril 2102 (salle de l'Horloge)

Un second module, « **Pratiques de l'enquête** » (mai 2012 – décembre 2012), associera chercheurs en sciences humaines et sociales de l'ULg et invités extérieurs. L'information suivra en temps utile.

Contacts :

Andrea Cavazzini (cavazz.a@tin.it) et Julien Pieron (julien.pieron@ulg.ac.be)

Programme provisoire :

<http://www.philopol.ulg.ac.be/>

Argument :

Méthode centrale des sciences sociales depuis leur naissance, et objet de débats méthodologiques incessants, l'enquête a un statut qui n'est pas uniquement théorique, mais aussi politique, impliquant la question du positionnement réciproque de l'enquêteur et de l'enquêté, tout comme celle du rapport entre la structure des rapports sociaux et sa connaissance réflexive.

En outre, l'enquête présente une généalogie historique complexe qui détermine la pluralité de ses formes et la spécificité de ses pratiques effectives, dans lesquelles se nouent les problèmes de

l'intervention politique, la définition du type de savoir propre aux sciences humaines, et la renégociation permanente du rapport entre démarches savantes et savoirs profanes.

Il s'agira pour nous d'étudier quelques-unes des expériences d'enquête où l'investissement réciproque entre formes de vie « subalternes » et recherche historico-sociale a imposé des transformations dans la connaissance grâce à une implication « militante » directe précédant le passage aux systématisations savantes. Plus largement, on tentera d'interroger les façons dont des pratiques savantes peuvent s'articuler à des dynamiques d'émancipation sociale et aux subjectivations politiques.

SEMINAIRE
 « SAVOIRS SOCIAUX ET PRATIQUES POLITIQUES »
 Année 2011-2012

Module 1 : « Enquête et théorie critique de la société »

L'objectif du séminaire pour 2011-2013 est d'interroger la pratique de *l'enquête*. Méthode centrale des sciences sociales depuis leur naissance, et objet de débats méthodologiques incessants, l'enquête a un statut qui n'est pas uniquement théorique, mais aussi politique, impliquant la question du positionnement réciproque de l'enquêteur et de l'enquêté, tout comme celle du rapport entre la structure des rapports sociaux et sa connaissance réflexive. En outre, l'enquête présente une généalogie historique complexe qui détermine la pluralité de ses formes et la spécificité de ses pratiques effectives, dans lesquelles se nouent les problèmes de l'intervention politique, la définition du type de savoir propre aux sciences humaines, et la renégociation permanente entre démarches savantes et savoirs profanes.

Le biais théorique par lequel nous visons à étudier cette pratique multiforme consiste à la situer au carrefour entre, d'une part, l'émergence de l'idée des rapports sociaux en tant que *système* et, d'autre part, la possibilité de penser ce qui résiste, ou échappe, à la systématité du système. La problématisation de pratiques d'enquête déterminées nous permettra d'interroger les différents savoirs et les différents modes de rationalité dont le déploiement est requis pour l'élaboration d'une théorie critique de la société qui saurait prendre en charge tant l'efficacité du système que ses failles et ses clivages. Il s'agira d'abord de repérer les articulations critiques où la connaissance de la société comme totalité systématique s'est renversée en problématisation du moment d'excès ou d'irréductible qui, décomplant le système, peut représenter la virtualité de sa transformation. L'un des objectifs du séminaire consistera à esquisser une généalogie et une analyse de ce champ théorique qui s'étend depuis les plus puissantes spéculations philosophiques jusqu'aux archives de l'expérience ouvrière et populaire et aux recherches militantes politiques et syndicales. C'est par ce biais « transversal », articulant les théorisations systématiques aux savoirs situés, qu'il sera possible de repérer les moments où l'exigence d'une saisie nouvelle des ruptures et des clivages au sein de la société s'est manifestée au cœur même de leur appréhension systématique.

A ce niveau, l'enquête apparaît comme une démarche animée par le souci de se doter des moyens intellectuels adéquats pour saisir l'irréductibilité des formes d'existence et d'action propres à ceux qu'on représente souvent comme les sujets passifs des processus historiques, destinés à s'adapter à des critères préfixés de modernisation et de rationalisation — ou à disparaître. La position de surplomb du « savant » ou du « critique » social est contournée ou explicitement contestée, par l'élaboration d'un savoir qui se fait à travers le *partage* de gestes et de paroles entre les chercheurs et les groupes « subalternes » ou « marginaux ». L'enquête est ainsi la forme générale d'approches critiques de la connaissance de la société dont la condition est une participation directe à des formes de vie — d'existence et d'action — qui échappent au regard « officiel » qu'une société jette sur elle-même. Ces formes de vie seraient restées invisibles si certaines pratiques savantes n'avaient accepté de se laisser transformer par des « sujets de l'histoire » qui imposèrent des renégociations dans la manière de faire de l'histoire ou de la recherche sociale. Il s'agira pour nous d'étudier quelques-unes des expériences d'enquête où l'investissement réciproque entre formes de vie « subalternes » et recherche historico-sociale a imposé des transformations dans la connaissance grâce à une implication « militante » directe précédant le passage aux systématisations savantes. Plus largement, il s'agira d'interroger les façons dont des pratiques

savantes peuvent s'articuler à des dynamiques d'émancipation sociale et aux subjectivations politiques.

Agenda des séances et bibliographie :

1) Introduction générale : Théorie de la société et totalité sociale

16 novembre 2011 : *Médiation et rationalité sociale. Hegel, Simmel, Weber.* La première séance du séminaire exposera une généalogie de l'idée des rapports sociaux vus comme articulation « totale » d'un système de médiations, qui est donné aux sujets comme champ préexistant et nécessaire de leur inscription dans des formes de vie, de pensée, et de discours. La formation et le devenir de cette idée seront étudiés notamment par le biais des écrits de Hegel et Max Weber, et de leurs diagnostics respectifs concernant l'époque moderne.

21 décembre 2011 : *La théorie critique de la société et la seconde nature.* La deuxième séance portera sur la problématisation critique de la notion de système de médiations qui, dans les premières décennies du XX^e siècle, commence à être vu comme une néfaste « seconde nature » s'imposant aux sujets moins comme le fondement d'une rationalité institutionnelle et intersubjective que comme un Destin irrationnel. Des textes datant des années 1930 par Walter Benjamin, Th. W. Adorno et Herbert Marcuse fourniront le corpus pour ce deuxième volet. Chez ces auteurs, la théorie de la société passe de la fondation théorique de la rationalité du système à l'étude critique de celui-ci vu comme violence mythique et renaturalisation violente de l'histoire.

18 janvier 2012 : *Savoirs sociaux et ruptures de système.* La troisième séance portera sur le passage de la critique philosophique du système social comme « seconde nature » à la recherche théorique et pratique des conditions historiques réelles d'un forçage effectif des rapports sociaux. La théorie critique de la société se reconfigure comme herméneutique des conflits, des « refus » et des « ruptures » qui s'opposent à l'auto-reproduction du système. Cette troisième configuration du questionnement des rapports sociaux implique le passage du discours philosophique, qui s'était déjà ouvert à la contingence historique dans la deuxième configuration, aux pratiques discursives non systématiques de la critique militante et de l'enquête de terrain, dont un paradigme sera fourni par l'enquête ouvrière militante des années 1960.

2) Approche des enquêtes militantes en France et en Italie (1930-1970)

15 février 2012 : *L'ouvrier comme centralité et exception : les années 1960 en Italie.* La quatrième séance du séminaire portera sur la jonction entre militantisme politico-syndical et travail ouvrier dans l'Italie des années 1960. La plongée des activités militantes dans la réalité ouvrière de la grande industrie est vue comme la condition à la fois de la connaissance rigoureuse de la société capitaliste-avancée et de la lutte contre les formes d'exploitation et de pouvoir propres à celles-ci. L'enquête ouvrière est la pratique qui permet de saisir la manière dont s'enchevêtrent dans la classe ouvrière concentration de la rationalisation technologique et insubordination contre les normes de la production.

21 mars 2012 : *Récits et analyses de la lutte ouvrière.* La cinquième séance prolongera la quatrième par l'analyse de matériaux narratifs et témoignages directs d'ouvriers en grève : notamment, le roman de Nanni Balestrini *Nous voulons tout !*, consacré aux luttes ouvrières de

1969 et les textes d'accompagnement du documentaire-enquête Grèves à Turin sur les luttes aux usines Lancia de Milan en 1962.

18 avril 2012 : Travail et subjectivation. La sixième séance portera sur des enquêtes, liées à la réalité militante politique et syndicale française, dont le noyau est l'articulation entre la condition de l'ouvrier au travail, pris dans un rapport problématique et conflictuel avec la technologie, et la virtualité de sa subjectivation politique, qui entre en tension avec la soumission du corps ouvrier aux normes du processus de production. Cette thématique sera étudiée à partir en particulier des réflexions de Simone Weil dans les années 30, lors de son établissement dans une usine comme chercheuse-militante syndicale, et du célèbre texte de Robert Linhart, *L'établi*, issu du militantisme maoïste des années 60-70. D'autres enquêtes plus récentes (de Jean-Pierre Levaray ou de Michel Pialoux) aborderont les formes contemporaines de la vie ouvrière.

Bibliographie générale :

Séminaire du Groupe de Recherches Matérialistes 2011-2012 : l'enquête ouvrière militante, <http://www.europhilosophie.eu/recherche/spip.php?article130>

Cahiers du Groupe de Recherches Matérialistes II : La séquence rouge italienne, Europhilosophie Editions, <http://www.europhilosophie-editions.eu/fr/spip.php?article77>

Séances :

Première séance : G. W. F. Hegel, *Principes de philosophie du droit*, traduit et commenté par J.-F. Kervégan, PUF, Paris ; Max Weber, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, traduit et annoté par Jean-Pierre Grossein, Gallimard, Paris ; Max Weber, *Sociologie des religions*, traduit par J.-P. Grossein, Gallimard, Paris ;

Deuxième Séance : W. Benjamin, *Ecrits français*, Gallimard, Paris ; Id., *Œuvres t. II*, Gallimard, Paris ; Th. W. Adorno, *Actualité de la philosophie et autres essais*, Editions rue d'Ulm, Paris ; Id., *Dialectique négative*, Payot, Paris ; H. Marcuse, *Culture et société*, Minuit, Paris ;

Troisième séance : H. Marcuse, *L'homme unidimensionnel*, Minuit, Paris ; Charles Wright Mills, *L'imagination sociologique*, La Découverte, Paris ; Raniero Panzieri, *Capitalisme et machinisme*, <http://multitudes.samizdat.net/Capitalisme-et-machinisme> ; Mario Tronti, *Ouvriers et capital*, <http://multitudes.samizdat.net/La-particularite-de-la-marchandise>.

Quatrième séance : Raniero Panzieri, *Conception socialiste de l'enquête ouvrière* - Dario Lanzardo, *Marx et l'enquête ouvrière*, http://multitudes.samizdat.net/spip.php?page=rubrique&id_rubrique=451 ; Steve Wright, *Cattivi maestri*, <http://libcom.org/history/cattivi-maestri-some-reflections-legacy-guido-bianchini-luciano-ferrari-bravo-primo-moro>.

Cinquième séance : Franco Fortini, *Scioperi a Torino* (texte du documentaire tourné par Carla et Paolo Gobetti), dans Id., *Saggi e epigrammi*, Milan, Mondadori, 2003; Nanni Balestrini, *Nous voulons tout !* Entremonde, Genève, 2009 (Feltrinelli, Milan, 1971).

Sixième séance : Simone Weil, *La condition ouvrière*, Gallimard, Paris ; Robert Linhart, *L'établi*, Minuit, Paris ; Michel Pialoux/Christian Courouge, *Résister à la chaîne*, Agone, Marseille ; Jean-Pierre Levaray, *Putain d'usine*, Agone, Marseille.

